FONDATION biotope POUR LA BIODIVERSITÉ

Rapport d'Activité 2025



Phoenicurus schisticeps Angsai © Xavier RUFRAY

L'année 2025 en bref

Convaincue que la diffusion des savoirs acquis autour de la biodiversité est un pilier essentiel pour une préservation durable et efficace, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité **a doublé le nombre de ses publications en 2025** : **trois nouveaux Cahiers de la Fondation Biotope** portant sur l'observation de la flore arménienne, la découverte ou redécouverte du voyage du botaniste Joseph Pitton de Tournefort dans les iles égéennes, et la biologie de la mante subendémique de Marie-Galante *Liturgusa dominica Svenson*. Parallèlement, **deux nouveaux Documents techniques** se sont ajoutés à la collection : le premier propose une étude exploratoire et assez novatrice des paysages acoustiques de Polynésie Française, et le deuxième invite à réfléchir sur l'apport de la méthode d'identification par code-barre ADN sur la connaissance taxonomique des poissons de Guyane. Enfin, **7 nouveaux Carnets Naturalistes** font voyager parmi la faune et la flore de Guyane, Grèce, Egypte, Mongolie, Chine et même de France. Ces documents résultent à la fois d'initiatives bénévoles et de projets financés par la Fondation Biotope.

Dans cette même perspective de diffusion des connaissances, **la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a également soutenu, en 2025, 7 nouveaux porteurs de projets** pour étudier et observer des espèces animales et végétales méconnues ou peu documentées, sensibiliser le grand public à la conservation de la nature ou encore fédérer les acteurs autour de la préservation de la biodiversité. Nous attendons que certains de ces projets donnent lieu à de nouvelles publications en 2026.

Devant le succès de la première édition du Concours du Meilleur Naturaliste de France, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a choisi d'organiser **la deuxième édition de ce concours généraliste** et de lancer, sur le même modèle, **la première édition du Concours du Meilleur Ornithologue de France**. Ces concours, à vocation bisannuelle, constituent un levier puissant pour mettre en lumière l'immense talent des naturalistes, qu'ils soient professionnels ou amateurs, hommes ou femmes, mais tous amoureux de la nature. La cérémonie de remise des prix s'est tenue en décembre 2025 à Sète (34) et a été retransmise en direct sur internet. Elle a célébré les deux vainqueurs, Philippe Geniez pour le concours généraliste, et Sylvain Bost pour le concours ornithologue. Les vainqueurs des concours pourront participer, comme pour la première édition, à une expédition naturaliste en Arménie.

Enfin, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a participé, conjointement au Fonds de dotation Biotope et à l'entreprise Biotope, au **Congrès Mondial de la Nature**, organisé à Abu Dhabi par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Cette participation témoigne de l'engagement de la Fondation Biotope pour une meilleure protection de la biodiversité mondiale.

Sommaire

Les publications de la Fondation Biotope sur son site internet 4

Les différents types de publication 4
Les Cahiers de la Fondation Biotope publiés en 2025 5
Les Carnets naturalistes publiés en 2025 7
Les Documents Techniques de la Fondation Biotope publiés en 2025 11

Projets mis en œuvre par la Fondation Biotope 12

Réalisation d'un guide sur les poissons d'eau douce de Guyane 12
Lutte et optimisation opérationnelle de la gestion du crabe bleu (*Callinectes sapidus*) en Occitanie – Télémétrie acoustique 13
Caractérisation de la population et lutte contre *Norops sagrei* en Guyane 14

Soutien financier 15

Projets soutenus par la Fondation Biotope en 2025 15
Projets soutenus en 2024 et poursuivis en 2025 21

Projets mis en œuvre grâce au mécénat de compétences 24

Participation au « Temps de l'étang » de la ville de Mèze (Hérault) 24
Baguage sur l'île d'Ouessant (Association Naturaliste d'Ouessant) 25

Participation au Congrès mondial de la nature de l'UICN 26

Concours du meilleur naturaliste de France 27

Gouvernance et fonctionnement 30

Conseils d'Administration 30

Les publications de la Fondation Biotope sur son site internet

Les différents types de publication

Transmettre la connaissance de la biodiversité est au cœur même de l'ADN de la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité. Depuis 2014, elle produit des dizaines d'articles publiés dans les :

Tous les articles publiés dans ces revues sont issus soit de projet directement mis en œuvre par la Fondation Biotope sur fonds propres ou publics, soit proposés par des porteurs de projets soutenus financièrement par la Fondation Biotope et désireux de vulgariser les résultats de leurs observations. Ces publications sont libres d'accès, téléchargeables gratuitement sur le site internet de la Fondation Biotope. Chaque article est désormais accompagné d'un post sur le réseau social professionnel LinkedIn.

➔ Cette année, la Fondation Biotope a publié 3 nouveaux Cahiers, 7 nouveaux Carnets et 2 nouveaux Documents Techniques. Ces publications portent sur la botanique, l'entomologie, l'herpétologie, l'ichtyologie, l'ornithologie et la mammalogie. Elles concernent des observations réalisées en France métropolitaine et dans ses départements et territoire d'Outre-Mer, ainsi qu'en Arménie, Chine, Egypte, Grèce et Mongolie.

Cahiers de la Fondation

Ils ont pour vocation d'apporter de la connaissance naturaliste rare, voire inédite, sur des espèces et des taxons, ainsi que de présenter des synthèses novatrices sur un ensemble d'espèces.

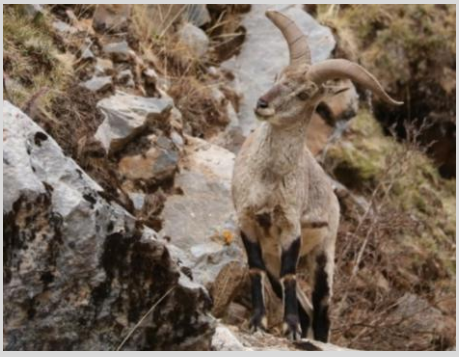
Carnets naturalistes

Ils permettent d'illustrer et de commenter la diversité de la faune et de la flore dans des espaces naturels déjà connus ou décrits. Ils sont le plus souvent des récits de voyages naturalistes

Documents Techniques

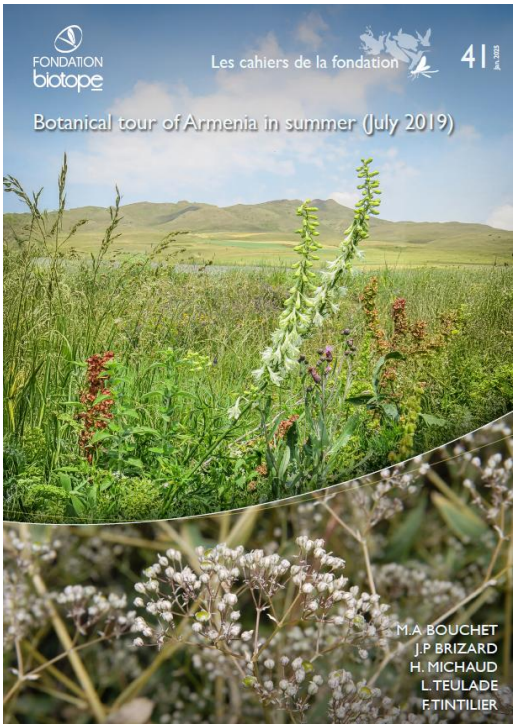
Ils diffusent de la connaissance technique et méthodologique dédiée à l'étude de la faune et de la flore.

Vous aussi, vous avez envie de publier un cahier, un carnet ou un document technique ?
N'hésitez pas à nous communiquer vos idées de rédaction à l'adresse fondation@biotope.fr : nous les examinerons avec beaucoup d'attention, et nous vous aiderons (relecture et conseils) jusqu'à leur publication.



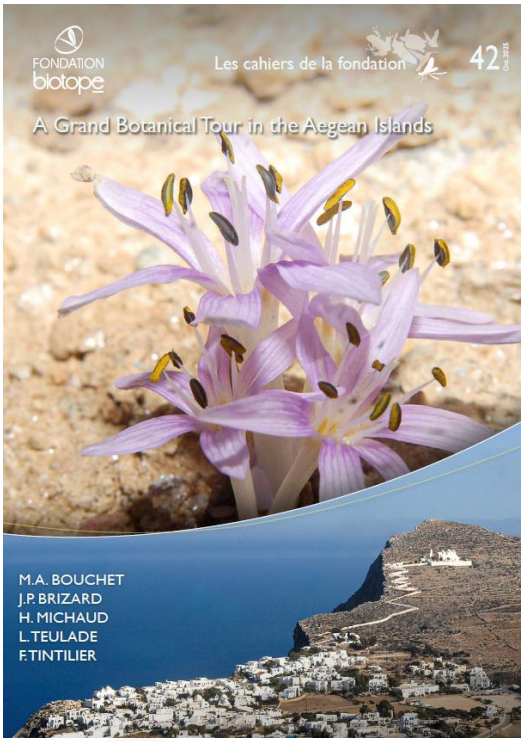
Les Cahiers de la Fondation Biotope publiés en 2025

La Fondation d'entreprise Biotope pour la Biodiversité a publié sur son site internet 3 Cahiers en 2025 :



Titre : Botanical tour of Armenia in summer (July 2019).
Auteurs : Michel-Ange Bouchet, Jean-Pierre Brizard, Henri Michaud, Laure Teulade et Frédéric Tintilier.

La Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité vous invite dans ce Cahier à parcourir le nord et le centre de l'Arménie et d'en découvrir sa flore remarquable.
Située dans le Petit Caucase et à la limite orientale de l'Asie Mineure, l'Arménie est une zone de rencontre des flores asiatiques, africaines et européennes, et de ce fait très riche en espèces. Elle est considérée comme un hotspot de la biodiversité. 29 zones importantes pour les plantes (Important Plant Areas) y ont été désignées et 3 800 espèces de plantes vasculaires (dont 142 espèces endémiques) y ont été dénombrées.
Ce compte-rendu d'une mission botanique estivale vous présente certaines des 200 espèces observées, avec une riche illustration, ainsi que l'itinéraire suivi.



Titre : A Grand Botanical Tour in the Aegean Islands
Auteurs : Michel-Ange Bouchet, Jean-Pierre Brizard, Henri Michaud, Laure Teulade et Frédéric Tintilier.

Joseph Pitton de Tournefort est un des pionniers de la botanique hellénique. Au XVIII^{ème} siècle, il a rédigé le Journal de botanique du Levant, dans lequel il décrit et illustre, grâce au peintre Claude Aubriet, ses observations réalisées en Crète, dans la plupart des îles de la mer Egée, en Turquie, en Géorgie et en Arménie. Au cours de plusieurs excursions menées dans les Cyclades et dans les Sporades orientales en période printanière mais aussi automnale, Michel-Ange Bouchet, Jean-Pierre Brizard, Henri Michaud, Laure Teulade et Frédéric Tintilier, ont retracé l'itinéraire de Tournefort. Ils ont étudié les sites où il a découvert et répertorié les plantes décrites en détail dans son journal de bord et consignées dans son herbier.
Quelles espèces observées par Tournefort ont été retrouvées ? Quelles sont les nouvelles espèces qui ont été répertoriées depuis ? C'est ce que vous pourrez découvrir en lisant ce quarante-deuxième cahier.



Titre : Contribution à la connaissance de la mante subendémique de Marie-Galante, *Liturgusa dominica Svenson*, 2014.
Auteurs : Nicolas Moulin.

En Guadeloupe, l'ile de Marie Galante héberge un insecte prédateur qui est passé sous les radars des entomologistes pendant des années, jusqu'au début des années 2000. De couleur gris vert avec des marbrures et de longues pattes fines, *Liturgusa dominica* est une mante qui se développe en toute discrétion sur l'écorce des arbres.
En 2024, pour mieux connaitre cette mante, considérée comme "Vulnérable" en Guadeloupe, Nicolas Moulin et son équipe ont obtenu un soutien financier de la part de la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité pour organiser une mission d'exploration des ravines humides de Marie-Galante.
Quel protocole expérimental a été suivi ? Où vit *Liturgusa dominica* ? Quelles essences d'arbres préfère-t-elle ? Vous verrez dans ce nouveau Cahier de la Fondation Biotope qu'un seul tronc peut abriter tous les stades de développement de la mante, de la ponte en forme de petites amphores orangées d'où sortent une trentaine de jeunes, jusqu'au stade adulte des mantes qui chassent à la verticale mouches, moustiques et autres arthropodes.

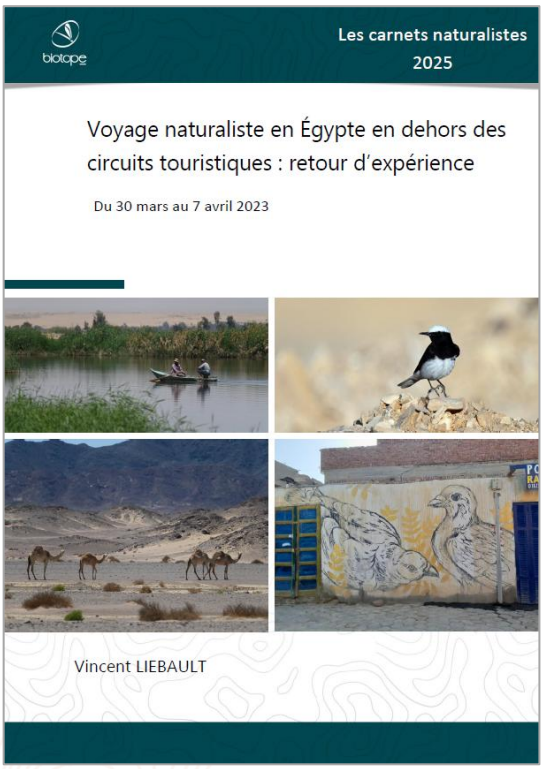
Les Carnets naturalistes publiés en 2025

La Fondation d'entreprise Biotope pour la Biodiversité a publié sur son site internet 7 carnets naturalistes en 2025 :



<u>Titre :</u> Journal de bord d'un voyage naturaliste en Guyane
<u>Auteurs :</u> Daniel Pinelli et Gabirel Naudet.

La Guyane française est constituée à 90 % de milieux naturels qui abritent des écosystèmes uniques parmi les plus riches du monde. Elle offre un magnifique terrain de jeu aux passionnés de nature.
Gabriel Naudet et Daniel Pinelli partagent dans ce carnet naturaliste leurs observations réalisées entre 2022 et 2024 au cours de différents voyages naturalistes. Plusieurs sites en forêt amazonienne, forêt de littoral, savane, vasière ou en bord de mer ont été prospectés, de jour comme de nuit.
Vous trouverez ainsi dans ce carnet le détail des sites visités, les sentiers suivis, des conseils de bivouac ou d'hébergement, et, bien sûr de très belles illustrations des espèces observées. 350 espèces d'oiseaux ont ainsi pu être aperçues et plusieurs espèces rares ont été photographiées.
Pour aller plus loin, vous avez même une synthèse bibliographique sur l'origine de la diversité des oiseaux en Amazonie et notamment de ceux observés au cours de ces voyages.



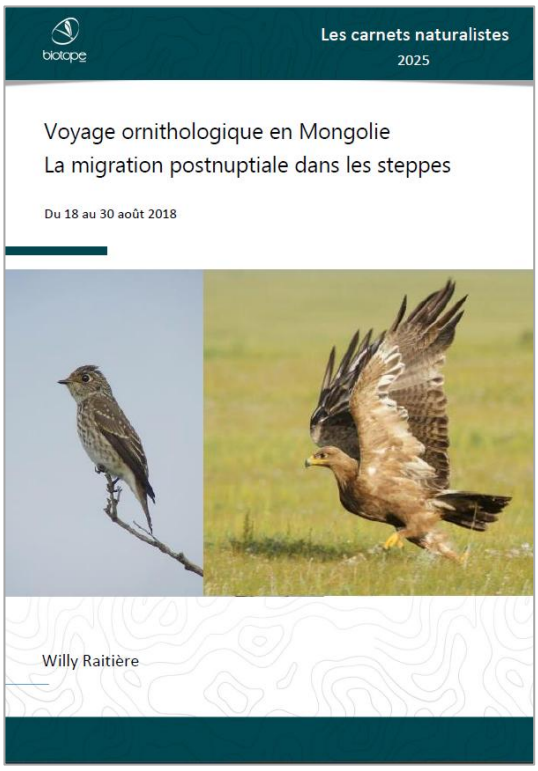
<u>Titre :</u> Voyage naturaliste en Egypte en dehors des circuits touristiques : retour d'expérience.
<u>Auteur :</u> Vincent Liébault

Située sur un axe migratoire majeur et à la frontière entre zones paléarctique et afrotropicale, l'Égypte offre un terrain d'observation exceptionnel pour les ornithologues avec de nombreuses espèces rares et une diversité unique. Mais s'y aventurer en autonomie relève aujourd'hui du défi. Le contexte sécuritaire tendu, les restrictions de circulation, les contrôles omniprésents et l'encadrement strict du tourisme rendent les déplacements indépendants complexes, voire risqués.
C'est dans ce cadre que Vincent Liebault et Rémi Jullian ont entrepris un voyage naturaliste de 10 jours en avril 2023, en totale autonomie. Leur rapport livre un retour d'expérience précieux, riche en informations concrètes et pratiques : présentation du patrimoine naturel du pays, itinéraire complet, coordonnées des sites, nombreuses illustrations, mais aussi récit quotidien des nombreuses péripéties et stratégies déployées pour mener à bien cette aventure hors norme

<u>Titre :</u> Voyages naturalistes en Grèce (continentale, îles d'Egine et de Milos)
<u>Auteur :</u> Julie Cabri, Samuel Diebolt, Aurélien Grimaud et Alexandre Roux.

Par sa diversité géographique, géologique et climatique, la Grèce figure parmi les pays les plus riches d'Europe sur le plan naturaliste, et c'est ce que nous partagent avec émerveillement et curiosité Julie Cabri, Samuel Diebolt, Aurélien Grimaud et Alexandre Roux dans ce carnet naturaliste.
Rédigé sous forme de journal de bord, ce carnet rassemble leurs observations, itinéraires, notes et anecdotes des oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons et insectes rencontrés au cours de leurs voyages effectués en 2022 et 2024.
En lisant ce carnet, vous pourrez percevoir l'influence de plusieurs grandes régions biogéographiques au sein de la biodiversité grecque !





<u>Titre :</u> Voyage ornithologique sur la migration postnuptiale dans les steppes
<u>Auteur :</u> Willy Raitière.

Dans ce carnet naturaliste, Willy Raitière nous présente son séjour en Mongolie. Avec ses amis ornithologues, il a pu observer plus de 200 espèces d'oiseaux, dont certaines sont aussi visibles en Europe, comme les pouillots et les grives de Sibérie ; d'autres sont emblématiques du pays, comme le Faucon sacre ou l'Aigle royal ; ou d'autres encore sont en danger critique d'extinction, comme la Grue de Sibérie ou le Bruant auréolé.
Ce carnet de voyage raconte jour après jour le parcours et les observations réalisées, en précisant pour chaque espèce le nombre d'individus observés, les lieux d'observation et l'état de conservation de l'espèce selon la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

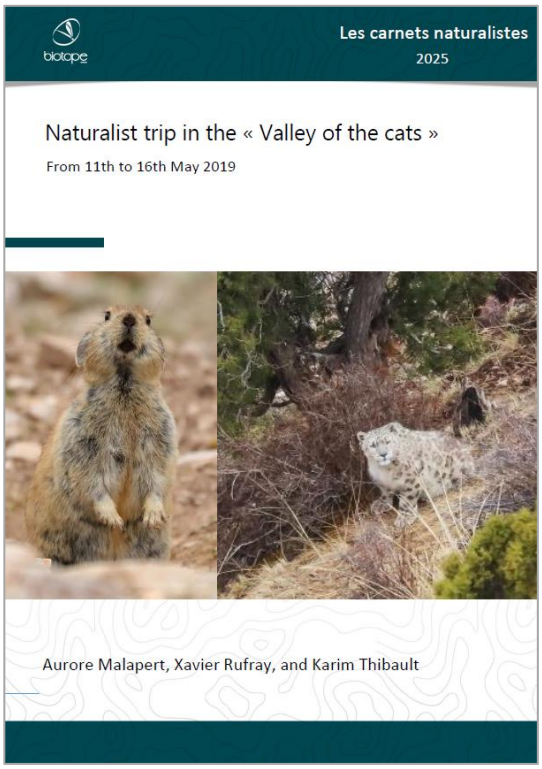
Titre : Deux années de suivi de baguage à Ouessant, 2023 et 2024
Auteur : Gaëtan Mineau, Youenn Fouliard et Willy Raitière

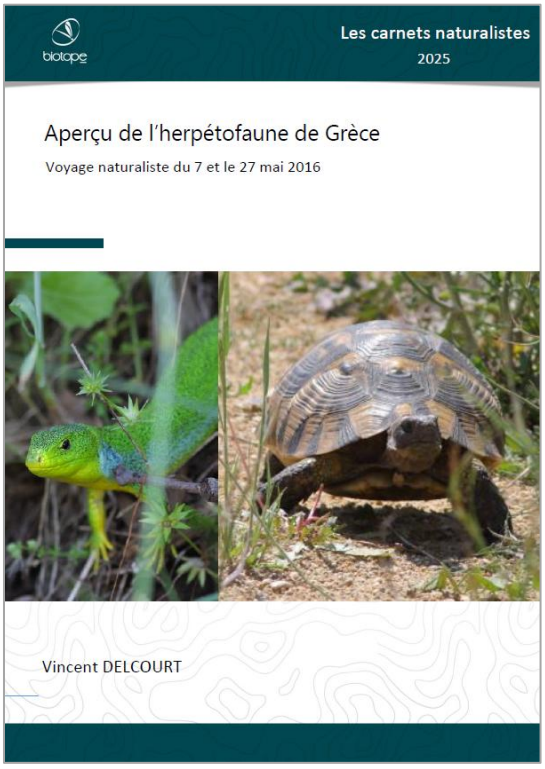
Située à l'extrémité occidentale de la Bretagne, l'île d'Ouessant se dresse comme une sentinelle rocheuse face aux tumultes de l'Atlantique. Ce bout de terre balayé par les vents, isolé et sauvage, constitue un véritable carrefour migratoire pour les oiseaux venus de toute l'Europe et au-delà.
En 2023 et 2024, Youenn Fouliard, Gaëtan Mineau et Willy Raitière ont été mis à disposition par Biotope via du mécénat de compétences pour tenir la station de baguage, une semaine chacun, entre septembre et octobre, en partenariat avec l'Association des Naturalistes de Ouessant.
Dans leur carnet, les auteurs partagent la méthodologie suivie, les résultats des observations 2023 et 2024, ainsi qu'un aperçu de l'histoire du baguage de l'ile d'Ouessant.



Titre : Naturalist trip in the « Valley of the cats »
Auteur : Aurore Malapert, Xavier Rufray et Karim Thibault.

Aurore Malapert, Xavier Rufray et Karim Thibault partagent dans ce carnet naturaliste leur expédition dans le premier Parc National pilote de la Chine, « Sources des trois rivières » (Sanjiangyuan). Situé dans l'ouest de la Chine, il abrite une vallée, célèbre pour la forte densité de prédateurs qu'elle contient : « la vallée des chats ».
Vous découvrirez la liste des 12 espèces de mammifères et 67 espèces d'oiseaux observées, ainsi que les itinéraires parcourus. Vous y apercevrez par exemple la Panthère des neiges, le Loup ou le Renard du Tibet ; mais aussi les proies de ces prédateurs comme le Cerf de Thorold, le Grand Bharal ou encore la Marmotte de l'Himalaya.





Titre : Aperçu de l'herpétofaune de Grèce
Auteur : Vincent Delcourt.

Dans ce nouveau carnet consacré à la Grèce, Vincent Delcourt nous présente 43 espèces de reptiles et d'amphibiens qu'il a pu observer et photographier au cours d'un voyage naturaliste d'une vingtaine de jours en mai 2016.

Le voyage a débuté en Thrace, à la frontière turque au nord du pays, puis il a continué en Macédoine et Epire, pour s'achever dans le Péloponnèse avant le retour à Thessalonique. Les observations des reptiles ont principalement été réalisées à vue, en ciblant les places d'insolation et de repos. Les amphibiens ont été recherchés de jour dans les zones humides.

Pour chaque espèce observée, une fiche a été construite avec le nom de l'espèce, des photos prises lors du séjour, une carte de distribution européenne et une localisation des observations réalisées.

Les Documents Techniques de la Fondation Biotope publiés en 2025

La Fondation d'entreprise Biotope pour la Biodiversité a publié sur son site internet 2 nouveaux Documents Techniques en 2025 :

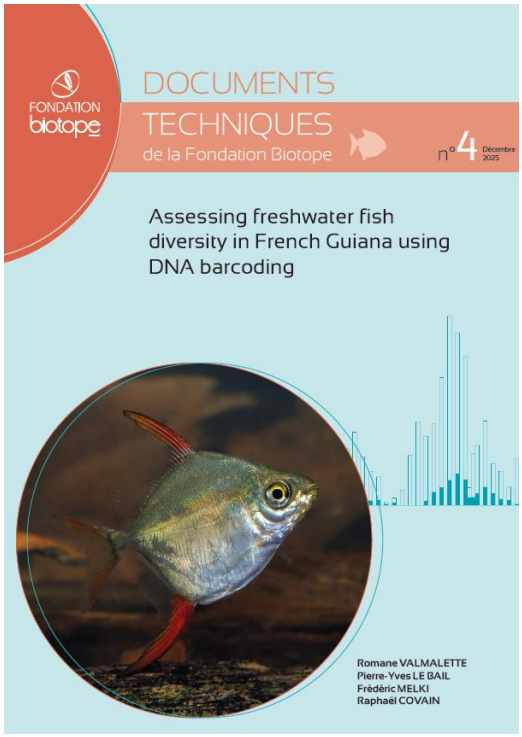


Titre : La Symphonie des Îles, une étude exploratoire des paysages acoustiques de Tahiti et Moorea, Polynésie Française
Auteur : Jean-Yves Barnagaud, Jean-Yves Hiro Meyer, Thomas Ghestemme et Nicolas Mathevon.

Mesurer l'impact d'espèces d'oiseaux invasifs sur le paysage sonore des îles de Tahiti et Moorea, c'est ce que les auteurs ont cherché à étudier en montant une mission exploratrice en Polynésie Française. Grâce en partie au soutien financier de la Fondation Biotope, et, avec l'aide technique sur place du Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement (CRIOBE), ils ont réalisé des enregistrements manuels sur trois secteurs : Moorea, la vallée de Papehue et la vallée de Arahurahu.
Leur but était d'étudier la faisabilité d'un suivi éco-acoustique d'écosystèmes de Tahiti et Moorea et de formuler des recommandations pour la planification et le dimensionnement d'un protocole de suivi acoustique à plus grande étendue spatiale et sur le temps long.
Qu'ont-ils fait ? Quel matériel d'enregistrement ont-ils utilisé ? Comment ont-ils choisi les sites ? Quels indices éco acoustiques ont-ils calculé ? C'est ce que vous pourrez découvrir en lisant le document technique n°3.

Titre : Assessing freshwater fish diversity in French Guiana using DNA barcoding
Auteur : Raphaël Covain, Pierre-Yves Le Bail et Frédéric Melki

Depuis 2018, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité travaille sur la publication d'un Guide illustré des poissons d'eau douce de Guyane. Pour cela, elle a réalisé plusieurs expéditions pour inventorier les poissons et recueillir des échantillons.
Ce travail d'inventaire et d'échantillonnage a fait partie d'un projet collaboratif plus large, le projet Gui-BOL (Guianese Barcoding Of Life – Barcoding Guianese Fish) qui vise à constituer une base de données génétiques pour l'ensemble de la faune d'eau douce des Guyanes. Ce projet implique une dizaine de chercheurs issus d'instituts internationaux.
À travers des exemples illustrés, cet article montre comment la méthode d'identification par code-barre ADN est devenue un outil fondamental pour évaluer la diversité de l'ichtyofaune d'eau douce et permet d'améliorer la connaissance de l'ichtyodiversité de la Guyane française.

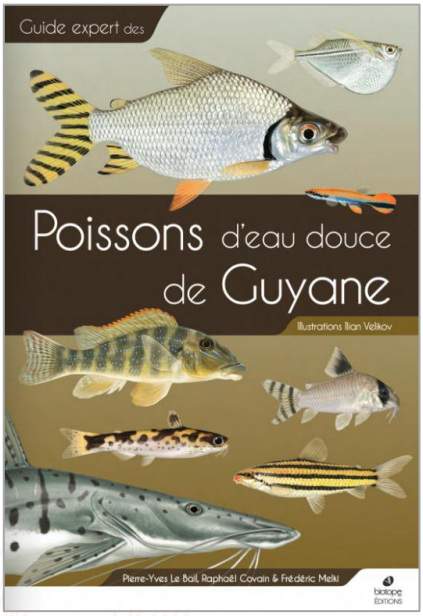


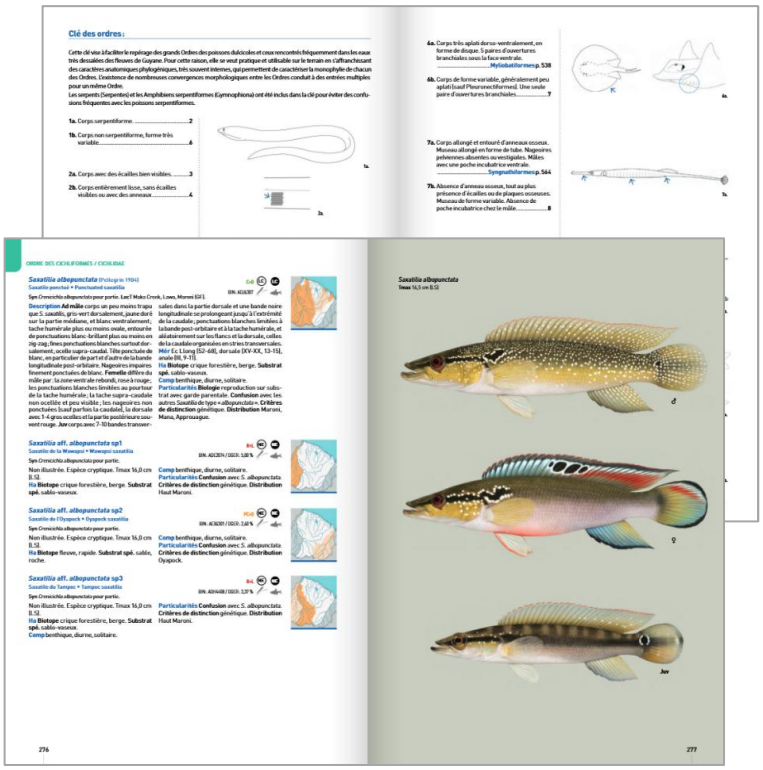
Projets mis en œuvre par la Fondation Biotope

En tant que fondation d'entreprise, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité peut déposer des demandes de subventions à des bailleurs publics. Conformément à son objet, ses demandes sont orientées principalement vers l'acquisition de connaissance naturaliste, et peuvent aboutir à la publication d'articles ou d'ouvrage scientifiques, la création d'outils de conservation et de préservation de la nature, ou encore à la sensibilisation du public à la protection de l'environnement.
La Fondation Biotope fait alors appel à des experts scientifiques et/ou à des amateurs éclairés, capables de réaliser des inventaires d'espèces animales et végétales, de la description de communautés dans un écosystème, de la cartographie d'habitats naturels, de la bioacoustique marine et terrestre ou encore de la biosurveillance d'espèces menacées.

Réalisation d'un guide sur les poissons d'eau douce de Guyane

La Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité travaille depuis 2018 à la publication d'un « guide illustré des poissons d'eau douce de Guyane ». L'objectif est de réaliser un guide pratique et ludique décrivant les espèces de poisson d'eau douce de Guyane, à l'image des guides d'identification des oiseaux édités en métropole. Pour cela, la Fondation Biotope a reçu des financements de la part de l'Office Français de la biodiversité (OFB), la Direction des Territoires et de la Mer de Guyane (DGTM) et le Museum d'Histoire naturelle de Genève (MHNG).
Au départ, il s'agissait de recenser et présenter 400 espèces de poissons strictement d'eau douce, mais, les travaux réalisés dans le cadre de l'élaboration de ce guide portent le nombre d'espèces connues en Guyane à 613. Les derniers séquençages ADN ont révélé encore de nouvelles espèces, mais nous avons dû écarter les nouveaux taxons découverts pour ne pas retarder la publication du guide. Ces nouvelles espèces pourront faire l'objet d'une nouvelle édition.
En 2025, les auteurs, Raphaël Covain, Pierre-Yves Le Bail et Frédéric Melki, trois membres du conseil d'administration de la Fondation Biotope, ont finalisé la rédaction des textes et les corrections. Ils ont supervisé la réalisation de schémas et des cartes, ainsi que de la maquette. Le livre sera fabriqué et mis en vente au premieWr semestre 2026





Lutte et optimisation opérationnelle de la gestion du crabe bleu (*Callinectes sapidus*) en Occitanie – Télémétrie acoustique


Crabe bleu *Callinectes sapidus* © Noémie Jublier

Le Crabe bleu (*Callinectes sapidus*) est une espèce native des côtes atlantiques américaines tempérées et tropicales. Depuis quelques années, cette espèce est répartie sur toutes les côtes françaises, particulièrement en Méditerranée et est classée en tant qu'Espèce Exotique Envahissante (EEE).

Dans le cadre d'un projet de lutte et optimisation opérationnelle de la gestion du crabe bleu, financé par l'état français au titre du fonds d'accélération de la transition écologique « Fonds Vert » et de la Direction Régionale de l'Environne-ment, de l'Aménagement et du Logement d'Occitanie (DREAL Occitanie), la Fondation Biotope a équipé 104 crabes d'émetteurs acoustiques (tags) dans les lagunes de Canet-Saint Nazaire (65), Salses-Leucate (66-1) et du Méjean (34).

Ces trois lagunes sont assez différentes du point de vue des paramètres physico-chimiques et montrent quelques différences en termes d'habitats. La lagune de Salses-Leucate abrite de nombreux herbiers de phanérogames marines s'étendant sur de larges surfaces avec des profondeurs d'eau les plus importantes, tandis que celle de Canet-Saint Nazaire est surtout caractérisée par des assemblages de macrophytes (algues majoritairement) ou de la vase nue ou encore des cascails (massifs de vers tubicoles envahissants), une salinité élevée ces dernières années et un très faible niveau d'eau. Enfin, le Méjean se situe entre les deux avec à la fois des herbiers et de larges étendues de macrophytes. Les trois lagunes sont alimentées en eau douce par des rivières ou des résurgences. Ces apports d'eau douce semblent jouer un rôle essentiel dans le cycle de vie du crabe ou du moins dans sa répartition au sein des lagunes.

Les tags posés sur les crabes émettent des signaux sonores de fréquence spécifique qui sont captés par une trentaine d'hydrophones installés spécifiquement pour le projet dans les lagunes sur une période de 18 mois. En croisant les données enregistrées par chaque hydrophone, nous cherchons à identifier les déplacements intra-lagunaires, inter-lagunaires et entre les lagunes et la mer. Le but est notamment d'identifier d'éventuels déplacements ou zones de concentration liées à la reproduction (phases d'accouplements et de pontes), pour ainsi cibler à l'avenir les secteurs à privilégier lors d'actions "coups de poings" de pêches spécifiques au crabe bleu.

La capture des crabes et la pose d'hydrophones se font avec l'aide de pêcheurs exerçant leurs activités dans et autour des lagunes, afin de bénéficier de leurs connaissances précieuses du site. Le projet est également mis en place avec l'aide des acteurs du territoire (DREAL Occitanie, CEN Occitanie, gestionnaires des lagunes, Parc naturel marin du Golfe du Lion, prud'homies, Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins d'Occitanie).

Les résultats de cette étude seront connus en 2026. Ils alimenteront le Plan d'Action Régional d'Occitanie crabe bleu mis en place par la DREAL d'Occitanie. Prédateur vorace, cette espèce invasive s'attaque aux poissons et aux filets des pêcheurs. Mieux connaitre son comportement nous permettra de proposer des actions de régulation ciblées.

Caractérisation de la population et lutte contre *Norops sagrei* en Guyane

En 2024, Arnaud AURY, herpétologue de l'agence de Biotope Guyane a détecté l'Anole de Cuba (*Norops sagrei*) au sein de la zone industrielle de TERCA (commune de Matoury) lors d'un inventaire réalisé pour une étude d'impact.

Cette détection a alerté les autorités et les experts naturalistes car l'Anole de Cuba est classée espèce exotique envahissante : originaire de Cuba et des Bahamas, cette espèce s'est propagée mondialement via le commerce maritime. Ce petit lézard de 20 cm de long présente une grande plasticité environnementale lui permettant d'occuper une large diversité de milieux. Il exerce une compétition pour les habitats et les ressources alimentaires d'autres espèces d'anolis indigènes.

En Guyane, il représente une menace importante pour la biodiversité de Guyane, en particulier pour l'Anolis doré (*Norops auratus*), espèce d'intérêt patrimonial et déterminante de Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF). Déjà menacé par la fragmentation de son habitat, l'Anolis doré est actuellement classé « NT » (quasi menacé) sur la Liste rouge des espèces de Guyane.

En 2025, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a obtenu un financement de la part de l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) pour caractériser la population de *Norops sagrei* en Guyane à travers des inventaires ciblés dans des zones industrielles, commerciales et portuaires autour de l'agglomération de Cayenne. Si la population est petite et gérable, la Fondation Biotope proposera des mesures de contrôle et des actions préventives pour éviter de nouvelles introductions.
La mise en œuvre de ce projet démarrera en 2026.


Anole de Cuba (*Norops Sagrei*) © Gabriel Naudet

Une espèce exotique est une espèce introduite en dehors de son aire de répartition naturelle par l'action humaine, volontaire ou non.

Lorsqu'une espèce exotique s'établit durablement, se reproduit et se propage au point de menacer les écosystèmes, les espèces indigènes ou les activités humaines, on parle alors d'espèce exotique envahissante.

Les espèces exotiques envahissantes figurent aujourd'hui parmi les cinq causes majeures de l'érosion de la biodiversité, au même titre que la destruction des habitats, le changement climatique, la surexploitation des ressources naturelles et la pollution.

Soutien financier

Chaque année, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité attribue des soutiens financiers à des associations à but non lucratif, des institutions publiques ou des particuliers. Tous les projets financés doivent apporter une valeur ajoutée en termes de vulgarisation et de connaissances naturalistes ou biologiques et contribuer à l'évaluation de l'état de la biodiversité, à l'identification d'espèces menacées ou à l'élaboration de stratégies efficaces de conservation.
En 2025, la Fondation Biotope a reçu 50 demandes de financement ou d'information. Huit dossiers correspondaient aux critères de sélection et ont été étudiés par le Conseil d'Administration (ou sont en cours d'étude). Sept dossiers ont été financés.

Projets soutenus par la Fondation Biotope en 2025

Réalisation des clips vidéo « Carnets d'Argo »



La Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité soutient la création et la diffusion de la web-série Les Carnets d'Argo, une initiative portée par le collectif des Argonautes.

Face à la difficulté croissante d'attirer l'attention du public par les médias classiques, les réseaux sociaux émergent comme un levier puissant pour informer et créer un lien fort avec une communauté. Là où le documentaire raconte, le créateur de contenu YouTube ou Instagram embarque, implique et mobilise.

Les Carnets d'Argo visent à mettre en lumière les acteurs de la mer et de la conservation. Ils ont pour objectif de proposer des contenus courts et dynamiques, en immersion sur le terrain. En suivant les acteurs dans leur quotidien et à travers des entretiens et images de qualité, les Carnets d'Argo proposent un premier aperçu du secteur de la mer, de l'importance de ces écosystèmes et des personnes qui incarnent ce milieu.

En 2025, cinq Carnets d'Argo ont vu le jour : le premier présente le concept, le deuxième et le troisième nous invite à embarquer sur des voiliers pour découvrir le travail de l'association Ailerons et de l'association des Requin et des Hommes, à la recherche respectivement des diables de mer en Méditerranée et des requins en Atlantiques Nord. Les épisodes 4 et 5 de la web-série sont dédiés au projet EMERGE de l'association Je Navigue'Raie. Toutes ces associations œuvrent pour l'étude et la conservation des élasmobranches.



Escargot troglodyte *Iberzospeum* © Clément Simonnot

Les Troglotins des Pyrénées françaises : sciences participatives.

Le Troglotin basque (*Iberzospeum bellesi*) est un gastéropode troglobie, c'est-à-dire qu'il ne peut vivre ailleurs que dans le milieu souterrain. En raison de sa taille millimétrique (1,5 mm), et son habitat difficile d'accès, le nombre d'observations de spécimens est très faible. À l'heure actuelle, si en France, la science ne connaît qu'une seule espèce de ce mollusque au nord des Pyrénées, *Iberozospeum bellesi*, en Espagne, 8 espèces du genre ont été décrites, du Pays basque aux Asturies. Plusieurs questions se posent : quelle est l'extension spatiale et altitudinale de la distribution de cette espèce ? Existe-t-il d'autres espèces d'Iberozospeum en France ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que l'association Leize Mendi a organisé deux stages de biospéologie, de 3 jours chacun, dans les Pyrénées Atlantiques, regroupant spéléologues, naturalistes et scientifiques. L'objectif était d'étudier différentes cavités, de récolter des coquilles et des individus vivants afin de pouvoir pratiques des analyses ADN.

Sept cavités situées en montagne, entre 380 et 1 700 mètres, dans les massifs d'Iraty, des Arbailles, du Pic d'Orhy et de la Pierre-Saint-Martin ont été sélectionnées pour l'étude. 12 personnes étaient présentes au premier stage, 25 au deuxième. La tâche n'était pas évidente car non seulement l'accès aux cavités n'était pas toujours simple (pente très raide, éboulis, couloirs étroits), mais en plus l'escargot recherché est très petit, immobile et quand il est vivant sa coquille est transparente et se confond avec le substrat sur lequel il repose.

178 troglotins basques ont ainsi été observés au cours des deux sorties, 70 taxons ont été observés et/ou récoltés et 833 coquilles ont été trouvées. Les résultats des analyses morphologiques et ADN ne sont pas encore connus, mais les premiers résultats sont prometteurs : dans toutes les cavités explorées, même à 1 700 mètres d'altitude des exemplaires vivants d'Iberzospeum ont pu être récoltés.

On espère une publication sous forme de Cahier de la Fondation Biotope très prochainement !



Paysage typique du massif de Megantoni ©David & Mathieu Sannier - projet VIREON

Inventaire des odonates et amphibiens d'altitude des hauts plateaux du massif de Megantoni au Pérou.

David et Mathieu Sannier, deux frères naturalistes de métier, ont entrepris un voyage-expédition d'un an sur le continent américain, avec comme objectif de rejoindre bénévolement divers programmes de conservation ou de protection de la nature.

Au Pérou, ils ont monté un partenariat avec le Museum d'Histoire naturelle de Lima, pour réaliser un inventaire des odonates et amphibiens d'altitude des hauts plateaux du massif de Megantoni.

Le massif de Megantoni est situé sur la frange orientale de la cordillère des Andes, à cheval sur les départements de Cuzco à l'ouest et Madre de Dios à l'est, district de Huyopata au Pérou. Il domine la forêt amazonienne, avec des plateaux s'échelonnant autour de 3 500 mètres d'altitude, culminant à 4 050 mètres. Son isolement géographique et son accès difficile en font un territoire encore peu exploré, où la faune locale reste largement méconnue.

En mai 2025, David et Mathieu ont passé 20 jours sur le terrain avec deux entomologistes du Muséum de Lima, Nilver Jhon Zenteno Guillermo et Yomara Maïte Salazar Lopez. Ils ont observé 92 espèces d'oiseaux et ont enregistré 327 observations dans Inaturaliste pour 168 espèces contactées. Ils ont également prélevé une centaine d'échantillons d'arthropodes qui seront analysés par le Muséum de Lima dans les mois et années à venir.

La Fondation Biotope a pris en charge une partie des frais de déplacements, hébergement, restauration et matériel de bivouac.

Le retour en France de David et Mathieu étant prévu début 2026, nous aurons plus de détails sur les découvertes réalisées l'année prochaine !



Chimpanze tschego *Pan troglodytes ssp. troglodytes* © Xavier Rufray

Coalition Internationale sur les corridors de biodiversité en Afrique.

La protection de la grande faune africaine et de ses espèces emblématiques, telles que les éléphants, les chimpanzés et les lions, constitue un des enjeux majeurs de la préservation de la biodiversité mondiale. Or, cette grande faune se trouve de plus en plus confinée à des parcs et aires protégées, souvent isolés les uns des autres, limitant ainsi leur viabilité à long terme. Bien que cette situation ne soit pas encore généralisée, une prise de conscience de l'urgence de la problématique s'affirme à l'échelle continentale.

En 2022, l'ONG française Climate Change a lancé la Coalition internationale « Corridors de biodiversité en Afrique » lors de la COP 15 de Montréal. Son objectif est de mobiliser les acteurs nationaux et internationaux, étatiques et non étatiques, autour de la question centrale des corridors de biodiversité en Afrique. Cette coalition est co-présidée par le Gabon, la Guinée, la Tanzanie et la France, avec un secrétariat assuré par l'association Climate Change.

Partageant cet intérêt pour des démarches multilatérales, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a soutenu financièrement Climate Change pour l'aider à organiser des événements de plaidoyer, animer des groupes de travail ou encore réaliser une cartographie collaborative et évolutive des corridors en Afrique.

Les travaux scientifiques montrent de manière concluante que les aires protégées et autres zones de conservation sont bien plus efficaces lorsqu'elles bénéficient d'une connectivité écologique. La fragmentation des habitats constitue une menace directe pour la diversité biologique. Ainsi, les décisions d'aménagement qui seront prises dans les prochaines années conditionneront l'avenir de ces espèces : soit elles seront confinées dans des espaces isolés, entraînant une fragmentation génétique et un affaiblissement des populations, soit ces espaces seront mis en réseau par des corridors écologiques, où la cohabitation entre faune et activités humaines sera optimisée.

Dans ce cadre, Biotope SAS est intervenu aux « Rendez-vous avec les Afriques » organisé par la Métropole de Bordeau. Au cours de l'atelier « Corridors biologiques et développement local : défis économiques et gouvernance de la biodiversité », Suzanne Cotillon, directrice d'études biodiversité au département International de Biotope SAS, est intervenue pour présenter comment la compensation écologique peut devenir un puissant levier pour la préservation et la restauration des corridors écologiques. Elle a détaillé des mécanismes de collaboration entre le secteur privé et les communautés locales, s'appuyant sur l'expérience en Guinée des projets COMBO+ et COHAB. Ces initiatives démontrent que la compensation écologique peut assurer la connectivité écologique tout en améliorant les conditions de vie des populations locales.



Renforcement des connaissances bryologiques dans le département de l'Aude

Probablement parce qu'elles sont de petites tailles et difficiles à identifier à l'œil nu, les bryophytes sont souvent méconnues et peu documentées. Dans le département de l'Aude à la fin de l'année 2025, par exemple, alors que la base de données du Conservatoire botanique national méditerranéen recense plus de 664 000 occurrences de plantes vasculaires, elle ne totalise qu'environ 6 000 données de bryophytes. Ces ordres de grandeur ne sont pas directement comparables mais mettent néanmoins en évidence un déficit d'informations pour les bryophytes. Ces lacunes soulignent une réelle nécessite de prospections et d'amélioration des connaissances.

C'est dans ce contexte que la Fédération Aude Claire, association naturaliste dans le département de l'Aude, a initié à l'automne 2025 un programme dédie au renforcement des connaissances sur les mousses et les hépatiques du territoire. Elle a présenté une demande de financement à la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité pour l'aider à acquérir du matériel microscopique et organiser 5 sessions de prospection de la haute vallée de l'Aude.

Treize experts bryologues, naturalistes amateurs et néophytes intéressés ont ainsi arpenté en octobre2025 tout un éventail d'habitats propice au développement des bryophytes, de la hêtraie granitique du Madres aux peupleraies et saulaies riveraines de l'Aude à Couiza, en passant par les pelouses calcicoles montagnardes du Bugarach et du Bac d'Estable ou les vallons discrets de la Montagne noire occidentale.

Les résultats de ces prospections seront publiés dans un Cahier de la Fondation Biotope en 2026.

FANTARO ny LOVA (Connaître le patrimoine) à Madagascar.

L'Association Des Amis de la Forêt d'Ambodiriana - Manompana (ADAFAM) œuvre depuis 1996 à la protection et l'étude de la forêt d'Ambodiriana et de ses écosystèmes. Cette forêt, située au nord-est de Madagascar, près du village de Manompana, possède une superficie de 240 hectares. C'est la seule forêt primaire restant dans la région, toutes les autres, non gardées, ayant été détruites au fil des ans.

La forêt d'Ambodiriana est des plus étonnantes, puisqu'on y recense environ 130 espèces d'orchidées alors que généralement sous les tropiques, les forêts côtières sont moins riches que les forêts d'altitude. On y retrouve aussi des palmiers rares, des lémuriens, des grenouilles endémiques, soit tout une diversité qu'il faut préserver.

Pour cela, le gardiennage et la surveillance sont nécessaires, mais l'assentiment des populations locales et la bonne collaboration avec toutes les autorités et parties prenantes de la région (administrations, maires, gendarmerie, etc.) sont également primordiaux.

En 2025, pour préparer le renouvellement de la convention de gestion de la forêt, qui a lieu tous les 5 ans, ADAFAM a sollicité un soutien financier de la part de la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité, pour l'aider à organiser des sessions de sensibilisation de la population locale à la conservation de la forêt. L'objectif était d'expliquer la nécessité de mettre en place des mesures de conservation tout en informant aussi sur les contraintes de la protection.

Deux sessions étaient prévues à Manompana et Ambohimarina, mais les événements politiques de septembre 2025 ont contraint l'équipe à restreindre le projet à une seule session à Manompana. Elle a été organisée en partenariat avec la Direction Régionale de l'Environnent et du Développement Durable d'Analanjirofo (DREDD), en direction de 19 membres de l'Association des Guides et Protecteurs de la Nature (AGePN) et en présence d'officiels du village de Manompana et du village d'Ambohimarinade.

Trois présentations ont été réalisées : une sur l'environnement forestier, une sur les enjeux du réchauffement climatique et une sur les lois et textes en vigueur applicable à la protection et conservation de la nature.

La session de sensibilisation a été reçue très l'AGePN non seulement d'acquérir de nouvelles connaissances sur la gestion forestière mais aussi de démontrer leur bonne connaissance du milieu et leur conscience écologique. A des problèmes posés, ils ont bien souvent proposé des solutions et fait des suggestions compatibles avec les traditions et les habitudes de la région qui ont paru très pertinentes aux officiels présents.


Les membres de l'AGePN diplômés ©Chantal Miseandeau

Projets soutenus en 2024 et poursuivis en 2025

Passion-Amapa (Maxime Rome)


Fleurs de *Passiflora coccinea* © Maxime Rome

Maxime Rome, botaniste spécialiste du genre Passiflora, avait obtenu un soutien financier de la part de la Fondation Biotope en 2024, pour réaliser une expédition au Brésil en Amapá. L'objectif était d'inventorier les fleurs du genre Passiflora. Initialement prévu en 2024, le projet a finalement été reporté et réalisé en novembre 2025.

Passiflora L. est le genre le plus important de la famille des Passifloraceae. Il comprend des lianes munies de vrilles, ainsi que des arbres et des arbustes, présentant des feuilles alternes, des stipules axillaires, des nectaires extrafloraux sur le pétiole et/ou le limbe, avec ou sans bractées, et des fleurs pourvues de séries de filaments et d'un androgynophore. Ces plantes montrent une grande variation morphologique liée à la diversité de leurs habitats ainsi qu'à leurs relations de coévolution avec de nombreux organismes, notamment des herbivores, des disperseurs de graines et des pollinisateurs parmi les insectes, les oiseaux et même les chauves-souris.

Au cours de 1 600 kilomètres de pistes parcourus, Maxime Rome et son équipe (Sophie Gonzalez de l'herbier de Guyane, Gabrielly Guabiraba Ribeiro Delamarche du le jardin botanique de Rio de Janeiro, Diego Armando de l'Institut fédéral d'Amapá, et Joselane Príscila Gomes da Silva de l'Université de l'état d'Amapa) ont géoréférencé plus de 200 plantes, collecté 80 spécimens d'herbiers et d'ADN parmi 15 espèces contactées. Ils ont surtout documenté deux espèces nouvelles pour la l'Amapa et peut-être une nouvelle espèce pour la science.

Un premier catalogue des espèces du genre *Passiflora* en Amapá, accompagné d'une clé de détermination à destination des botanistes, devraient paraitre prochainement dans les Cahiers de la Fondation Biotope.

Caractérisation de la migration altitudinale et du cycle de vie de l'Accenteur alpin (Paul Doniol-Valcroze)

En 2024, Paul Doniol Valcroze avait obtenu un soutien financier de la part de la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité pour marquer et de suivre la migration altitudinale d'une vingtaine d'Accenteur Alpin.

L'Accenteur Alpin est une espèce qui réalise des migrations altitudinales paléarctiques, c'est à dire qu'elle niche en altitude dans les principaux massifs montagneux français (Alpes, Massif central et

Pyrénées) et hiverne à des altitudes plus faibles voir en plaine. Ces migrations ont jusqu'à présent été peu étudiée, surtout chez les espèces d'oiseaux insectivores/omnivores paléarctiques. Or, les avancées technologiques récentes en termes de miniaturisation et de précision des GLS permettent aujourd'hui d'équiper des oiseaux de petite taille, et ainsi, récolter des données caractéristiques du cycle de vie de l'espèce telles que l'origine géographique des oiseaux, les conditions à l'origine du départ en migration altitudinale, la phénologie et le comportement des évènements de reproduction, etc.

Les programmes de capture précédents et actuels de l'espèce montrent une grande fidélité aux sites d'hivernage et laissent présager de bons taux de récupération de GLS et donc d'avancées significatives dans la connaissance du cycle de vie de l'Accenteur alpin.

Paul a ainsi réussi à capturer et équiper 6 Accenteurs alpins en décembre 2024 sur le Pic Saint Loup, à environ 20 km au nord de Montpellier, sur une population estimé ce jour-là à 8 ou 9 individus. En janvier, il a pu réobserver la plupart des Accenteurs déjà équipés et équiper un septième individu. En février, lors de la dernière session de capture de l'hiver, il a réussi à équiper les deux derniers Accenteurs de la saison et a réobservé la majorité du groupe. Ainsi, 9 GLS ont été déployés cet hiver sur les 9 oiseaux présents sur le site, 8 financés ont été financé par la Fondation Biotope et 1 par l'Institut Ornithologique Suisse.


Accenteur Alpin (*Prunella collaris*) © Paul Doniol-Valcroze

En fin d'année 2025 et début d'année 2026, Paul retournera sur les mêmes lieux pour, nous l'espérons, recapturer les oiseaux équipés et récupérer les GLS qu'ils portent et donc les données qu'ils contiennent.

Avec cette étude, nous pourrons enfin répondre à la question d'où viennent les Accenteurs Alpins que nous observons sur le Pic Saint Loup, par où passent-t-ils et comment migrent-ils pour atteindre le Pic.

Comprendre l'origine et définir le statut de nouvelles espèces de passereaux hivernantes en Europe (Paul Dufour)

Comme pour le projet des Accenteurs Alpins, Paul Dufour mène d'un hiver sur l'autre, un projet de capture, échantillonnage, équipement et recapture d'oiseaux. Il cherche effectivement à savoir si la présence de passereaux sibériens dans le sud de la France, en Italie, en Espagne et même à Malte est le résultat d'individus définitivement égarés ou si ces passereaux ont développé une nouvelle voie de migration saisonnière loin de leur aire de distribution habituelle.

Quatre espèces de passereaux sibériens sont étudiés : le Pipit de Richard (*Anthus richardi*), le Pouillot de Sibérie (*Phylloscopus (collybita) tristis*), le Bruant nain (*Emberiza pusilla)* et le Pipit à dos olive (*Anthus hodgsoni*).
Au cours de l'hivers 2024-2025, 10 Pouillots de Sibérie ont été ainsi capturé à Mireval, à côté de Montpellier, dans l'Hérault. Un individu a été contrôlé comme oiseau déjà bagué l'année précédente, ce qui amène un total de 8 contrôles interannuels.

Trois Pipit de Richard ont été capturés dans la plaine de Crau et à Lespignan, dans les Bouches-du-Rhône et l'Hérault, et équipés d'une nouvelle technologie de petits GPS d'1 gramme. Malheureusement cette nouvelle technologie n'est pas au point et aucun des trois appareils n'a émis de signal.


Bruant nain (*Emberiza pusilla*) © Stephan Tillo

Cinq Bruant nain et 2 Bruant rustiques ont été capturés à La Janda, en Andalousie, dans le sud de l'Espagne. Tous ces oiseaux étaient de jeunes oiseaux qui passaient leur premier hiver dans la région. Aucun des 15 oiseaux bagués l'année précédente n'a été revu.

Suite à ces résultats, l'équipe du projet a décidé de mettre de côté la méthodologie de suivi par GPS : trop peu d'oiseaux reviennent d'une année sur l'autre sur le même site et le recueil de données n'est pour l'instant pas possible. Par contre, ils peuvent utiliser la technique du *génoscope* sur tous les échantillons de plume et de sang prélevés. Cette technique se base sur la variation génétique de l'espèce entre ses différentes populations. Elle nécessite pour cela d'avoir des échantillons de références d'un peu partout au sein de l'aire de distribution de l'espèce pour estimer la distribution de cette variation génétique. Une fois cette « carte » établie, il est possible de venir retracer l'origine d'un individu capturé n'importe où (ici en Europe) sur la base de sa proximité génétique avec les échantillons de références.

Les échantillons récoltés sur les Bruants nains et les Pouillots serons ainsi analysés et comparés à des échantillons de références collectés auprès des muséums russes et américains. Nous espérons avoir les premiers résultats au cours de l'hiver prochain et ainsi en savoir plus sur l'origine de ces individus.

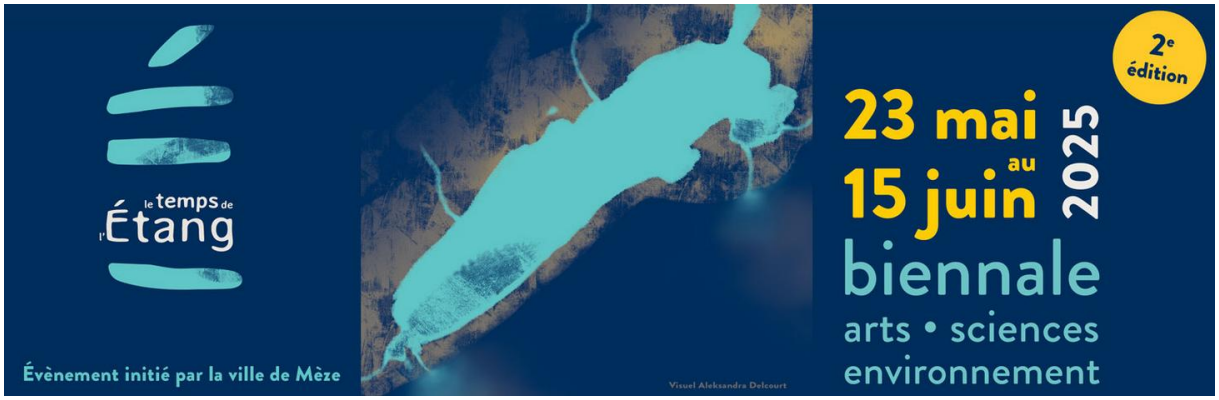
Projets mis en œuvre grâce au mécénat de compétences

Participation au « Temps de l'étang » de la ville de Mèze (Hérault)

En 2023, la mairie de Mèze lançait la biennale du « temps de l'étang » pour mieux connaître, aimer et protéger le territoire de Thau. Cet événement de 31 jours avait rassemblé plus de 6 000 personnes à Mèze et au sein des sept communes partenaires, avec 40 rendez-vous culturels, artistiques et scientifiques.
En 2025, comme prévu, la mairie de Mèze a renouvelé l'événement, du 23 mai au 15 juin, sur le thème de "l'eau qui nourrit". Une volonté affirmée par la municipalité de rappeler à chacun que la préservation de cette ressource n'est pas seulement un enjeu important… Elle est tout simplement existentielle !
À cette occasion, et toujours animée par l'envie de faire découvrir les trésors sous-marins de l'étang de Thau, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a renouvelé son partenariat en proposant deux conférences :

La première, dédiée aux « limaces de mer de la lagune de Thau », a été présentée par Pascal Girard, plongeur scientifique et professionnel, et co-auteur du Cahier de la FondationBiotope n°38 « Liste commentée des limaces de mer de la lagune de Thau (Hérault) ». Le public a ainsi pu partir à la découverte de quelques-unes des 63 espèces recensées dans la lagune. Proches de leurs cousines terrestres, les limaces de mer s'en distinguent toutefois par leurs couleurs éclatantes et leurs formes fascinantes, offrant un spectacle aussi insolite que fascinant.

La seconde conférence, intitulée « Les mystères de l'hippocampe », s'adressait plus particulièrement au jeune public. Elle a été animée par Lucas Bérenger, responsable commercial de Biotope Mer et Littoral. À cette occasion, il a mis en lumière les étonnantes particularités de cet animal emblématique : sa nage verticale, ses capacités de camouflage, ou encore son mode de reproduction unique, caractérisé par la paternité assurée par le mâle.



Baguage sur l'île d'Ouessant (Association Naturaliste d'Ouessant)

Depuis 2023, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité met à disposition de l'Association Naturaliste de Ouessant des ornithologues bagueurs agrées pour contribuer à la mise en œuvre du protocole SEJOUR sur l'ile de Ouessant.

Ce protocole consiste à capturer, à baguer et à collecter des données de biométrie sur oiseaux migrateurs pour ainsi caractériser et quantifier sur le long terme les stratégies de haltes migratoires : quel est le temps de séjour, le taux d'engraissement, le nombre d'oiseaux en transit, etc. Ce protocole est appliqué sur un réseau de sites déployés sur tout le territoire national, et dans les principaux habitats accueillant des concentrations de passereaux migrateurs.

Du 21 septembre au 25 octobre 2025, 2 528 oiseaux ont été capturés au cours de 31 sessions de baguage. 2 194 individus ont été bagués, 332 ont été contrôlés et deux ont été repris. 38 espèces différentes ont été baguées contre 35 l'année dernière, parmi lesquelles trois n'avaient jamais été capturées par la station : le Pipit des arbres, l'Hirondelle rustique et le Sizerin flammé.

L'espèce la plus baguée cette année est la Fauvette à tête noire (857 individus), puis le pouillot véloce (807) et enfin le Rouge-gorge familier (115 individus).

L'année 2025 arrive donc très largement première en nombre de captures avec presque deux fois plus d'oiseaux capturés que la deuxième meilleure année (2024) et la diversité spécifique est supérieure à la moyenne (32,4 espèces de moyenne, variant entre 28 et 38 espèces). Qu'en sera-t-il en 2026 ? L'Association des Naturalistes d'Ouessant prépare déjà la dixième année qui se déroulera à l'automne. La Fondation Biotope compte bien y renouveler son partenariat.



Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*)
© Gaëtan Mineau – Carnet naturaliste « Deux années de suivi de baguage à Ouessant (Finistère) »

Participation au Congrès mondial de la nature de l'UICN

La Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a participé, aux côtés du Fonds de dotation Biotope, de Biotope SAS ainsi que des filiales de Biotope au Maroc et à Madagascar, au Congrès mondial de la nature de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), qui s'est tenu à Abu Dhabi du 9 au 15 octobre 2025.

À cette occasion, un stand de 6 m², partagé entre la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité et le Fonds de dotation Biotope pour la nature, a été installé dans le hall d'exposition. Cet espace a offert une visibilité continue à la Fondation Biotope et a permis d'accueillir un public nombreux et diversifié, majoritairement issu du secteur de la conservation, toujours curieux et bienveillant.

La Fondation Biotope a également pris part à l'Assemblée des membres grâce à la présence de Mathieu Souquet qui la représentait. A ce titre, il a voté au nom de la Fondation Biotope à 112 reprises sur 129 scrutins, portant aussi bien sur des questions administratives que sur des motions ou des amendements. Les positions de vote se sont majoritairement alignées sur les recommandations du Comité français de l'UICN, avec lequel les échanges ont été renforcés à cette occasion.

La Fondation Biotope a également été mise en valeur lors de nombreuses interventions et présentations, que ce soit sur le stand ou dans le cadre de sessions itinérantes tout au long de l'événement. De nombreux contacts ont été établis, ouvrant la voie à diverses opportunités, notamment dans le domaine de la conservation.

Cette dynamique s'est accompagnée de retombées positives en matière de communication, notamment sur les réseaux sociaux, contribuant à accroître la notoriété de la Fondation Biotope et du groupe.



Concours du meilleur naturaliste de France

Pour fêter ses 10 ans d'existence, et dans le but d'agir en faveur des savoirs de la biodiversité, la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a lancé en 2024 la première édition du Concours du Meilleur Naturaliste de France. Comme son nom l'évoque, ce concours récompense les meilleurs connaisseurs de la nature sauvage. Il est l'occasion de valoriser les enjeux de la biodiversité de manière ludique et intelligente tout en permettant de toucher un large public et de mettre en avant la diversité des métiers en lien avec la nature.

Cette première édition s'était déroulée en deux étapes :

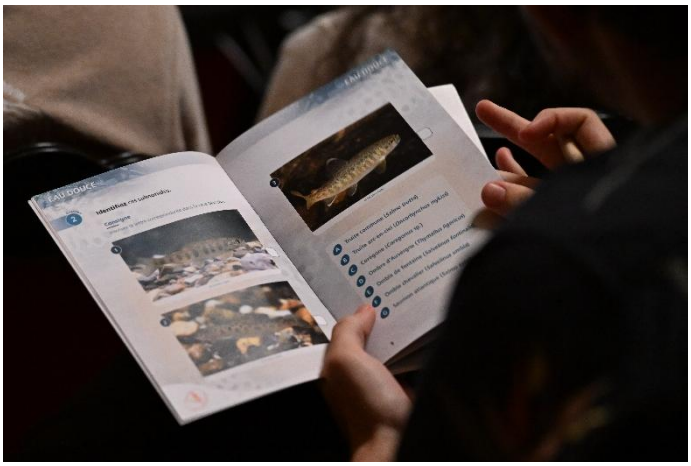
- Tout d'abord, une phase de sélection a été organisée sous la forme d'un quiz en ligne. Cette phase était accessible gratuitement à tous. Le questionnaire proposé a couvert un large éventail de domaines tels que l'entomologie, l'herpétologie, l'ornithologie, la botanique, ou encore l'ichtyologie.
- Puis, les dix meilleurs candidats qui se sont distingués lors de cette première épreuve ont été invités à participer à la phase finale, organisée à l'Aquarium de la Porte Dorée, à Paris, en février 2024. Les finalistes ont reçu des prix, dont une expédition naturaliste scientifique pour les 3 meilleurs !

La première session du quiz en ligne a enregistré près de 800 inscriptions et environ 150 personnes étaient présentes à la finale.

Devant le succès de cet évènement, la Fondation Biotope a décidé d'organiser en 2025 la deuxième édition du Concours du Meilleur Naturaliste de France, en l'enrichissant de la première édition du Concours du Meilleur Ornithologue de France. L'ornithologie est l'une des disciplines les plus accessibles et les plus pratiquées dans le domaine des sciences naturelles. Les oiseaux sont souvent la porte d'entrée vers la découverte de la biodiversité. Présents dans tous les milieux, des jardins urbains aux montagnes isolées, ils offrent une richesse incroyable de formes, de couleurs, de comportements et de chants. Cette diversité fascine et stimule la curiosité de milliers de passionnés que la Fondation Biotope a décidé de mettre à l'honneur.

La phase de sélection a ainsi eu lieu le jeudi 9 octobre pour le concours généraliste et le jeudi 16 octobre pour le concours ornithologique. Chaque concours a enregistré respectivement 420 et 360 inscriptions sur internet.

La phase finale a eu lieu à Sète où les dix meilleurs candidats de chaque concours ont dû se départager en répondant à nouveau questionnaire. Les résultats ont été dévoilés lors d'une cérémonie de remise des prix organisée dans le théâtre Molière, un lieu emblématique classé parmi les plus remarquables théâtres à l'italienne de France.



Participation du public à un petit quiz naturaliste lors de l'événement

Avant de révéler les noms des grands gagnants, Frédéric Melki, président de Biotope et fondateur de la Fondation Biotope, a animé une table ronde sur le thème suivant : « Savoirs naturalistes : collecte, organisation, utilisation et transmission de la donnée ». Pour décrypter ces défis cruciaux, Alexandra Allal du Groupe Diderot Education, Frédéric Jiguet du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, Anne-Lise Melki de Biotope SAS et Stanislas Wroza de l'Office Français de la Biodiversité ont partagé leurs expériences respectives.

- Pour la deuxième année consécutive, **Philippe Geniez conserve son titre du Meilleur Naturaliste de France** en remportant le concours ! Biologiste passionné, expert en biodiversité, Philippe a non seulement brillé par ses connaissances lors des deux premières éditions, mais incarne aussi l'esprit de passion, de rigueur scientifique et de dévouement à la nature que le Fondation Biotope souhaite valoriser. Les autres finalistes sont les suivants (dans l'ordre du meilleur taux de réponses) : Guillaume Aubin, Julien Bottinelli, Philippe Faucon-Mouton, Emmanuel Amar, Loïs Rancilhac, Olivier Delzons, Sylvain Bost et Matthieu Garnier.

- Pour le **Concours du Meilleur Ornithologue de France, le grand gagnant de la première édition est Sylvain Bost**. Etudiant en Master Patrimoine Naturel et Biodiversité de l'Université de Rennes, passionné par les oiseaux mais aussi par les odonates, lépidoptères, amphibiens et reptiles, il figurait aussi dans les finalistes du concours généraliste. Les autres finalistes sont les suivants : Thomas Dagonet, Paul Doniol-Valcroze, Jérémy Dupuy, Thomas Domalain, Léo Roumieu, Paul Bonfils, Maxence Pajot, Théo Vivensang Rohrhurst et Adrien Pajot.

Pour clôturer la cérémonie, le documentaire "*Siran Terre*" a été projeté pour plonger le public au cœur de l'Arménie et revivre l'expédition scientifique et naturaliste menée par les grands gagnants de la première édition du Concours du Meilleur Naturaliste de France. Ce film a été réalisé par Dario Barbaro, chargé de missions multimédia chez Biotope SAS, dans le cadre d'un projet de mécénat de compétences.



L'expédition naturaliste franco-arménienne 2025

Cette mission s'est déroulée du 13 au 24 juin 2025 dans la région de Djermuk, au centre-est de l'Arménie. Cette aire, en théorie protégée, ne bénéficie pas encore du statut de Parc National. Pourtant, elle abrite une biodiversité d'une richesse exceptionnelle largement méconnue à l'échelle internationale. En partenariat avec l'Académie nationale des sciences d'Arménie, la mission a pour objectif de récolter sur le terrain des données, des spécimens et des échantillons génétiques qui permettront aux scientifiques locaux de soutenir une demande de classement en Parc National. La flore, les insectes - tout particulièrement les abeilles sauvages et les papillons de nuit -, les reptiles et les amphibiens, les chauves-souris, les oiseaux et les autres mammifères ont été au cœur des observations de cette coopération scientifique de haut niveau entre la France et l'Arménie. Le nombre d'espèces connues sur la zone cible a été multiplié par près de deux durant l'expédition, avec plus de 600 nouvelles données répertoriées par les membres de l'équipe !

Les grands gagnants de 2025 sont eux aussi invités à participer à une deuxième expédition scientifique et naturaliste qui aura lieu en 2027.

Les Concours du Meilleur Naturaliste de France et du meilleur Ornithologue de France ont été organisés en partenariat avec le Fonds de dotation Biotope pour la nature, Cocheur.fr, PatriNat, le Théâtre Molière de Sète, la Société Arménienne pour la Protection des Oiseaux et le laboratoire des Vertébrés de l'Institut de Zoologie et Hydroécologie de l'Académie des Sciences d'Arménie ; ainsi que grâce à des financements reçus de l'Office Français de la Biodiversité, Diderot Education et de Nat'h Nature & Harmonie, et du sponsoring de Zeiss.

Gouvernance et fonctionnement

Conseils d'Administration

En 2025, 5 conseils d'administration ont été réalisés aux dates suivantes :
- Le 7 avril 2025,
- Le 26 juin 2025,
- Le 18 juillet 2025,
- Le 21 octobre 2025,
- Le 12 décembre 2025.

Une réunion a également été organisée pour écouter la présentation du projet « Adopt a penguin » de l'ONG Océanite dans l'objectif de financer (ou non) un de leurs projets.
Toutes ces réunions ont été consignées dans des comptes-rendus, transmis aux membres du Conseil d'Administration et archivées dans les fichiers de la fondation.



Chamaeleo africanus Baie de Pylos Grèce © Aurelien Grimaud - Carnet naturaliste 2025 « Voyages naturalistes en Grèce (continentale, îles d'Egine et de Milos) »